

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 46 (1958)

Heft: 859

Artikel: Des problèmes bien résolus parce que bien posés : un logement conforme aux besoins de la vie : [1ère partie]

Autor: B.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-269223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

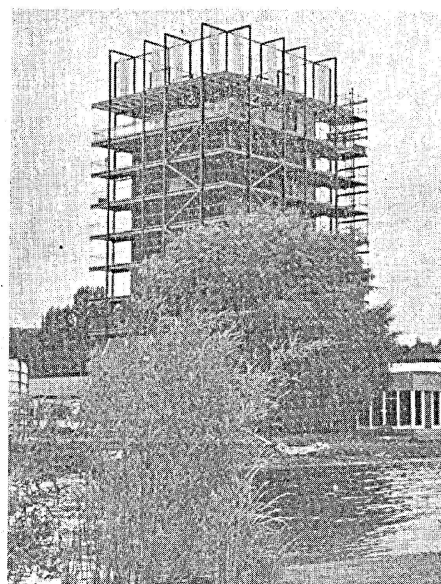
Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES SUISSES

ORGANE OFFICIEL DES PUBLICATIONS DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

Rédaction : Rue des Granges 10 / Genève / Mme Wible-Gaillard / Mlle Jacqueline Wavre - Administration : Rue Pradier 8 / Genève / Mlle Henriette Zwahlen
Publicité / Annonces Suisses S. A. / Rue de la Confédération 3 / Genève / Tél. 25 43 88 - Abonnement : (1 an) Suisse Fr. 5.- / Etranger Fr. 5.75 / Chèques postaux 1.11791
Paraît le troisième samedi de chaque mois



La tour d'habitation domine l'exposition

Des problèmes bien résolus parce que bien posés Un logement conforme aux besoins de la vie

par Beate Billetter,

architecte E.T.H. - S.I.A.

membre de la commission de Phabitation de l'A.S.F.

Un logement doit être conçu pour y vivre, c'est-à-dire travailler, se reposer, jouer, dormir, cuisiner, manger, recevoir... ceci à la ville comme à la campagne. La disposition des pièces, le choix du mobilier... doivent permettre l'accomplissement harmonieux de ces fonctions de la vie quotidienne.

Nous avons étudié en commun à la commission de l'habitation de l'A.S.F. les possibilités de créer des logis moins chers, plus rationnels et plus agréables que ceux que la construction courante mettait à la disposition du locataire moyen et en sommes arrivés aux constatations suivantes :

Le logement bourgeois coûteux se libère de sa forme traditionnelle, celui des classes moyennes et populaires se pétrifie dans une forme bourgeoise rétrécie qui tout en présentant un certain confort sanitaire ne répond pas aux besoins des familles mais est conditionné par un mobilier qu'impose le commerce. Repris de mobiliers bourgeois convenant à de grands appartements et trains de vie, ce mobilier de style indéfinissable est devenu depuis plus de trente ans un véritable mobilier standard. Acquis avant le mariage, il passe pour un « placement », remplit l'appartement, ne tient pas compte des enfants à venir ni d'aucune occupation à domicile, fût-elle de loisir, et constitue souvent pour le couple une telle charge financière que l'achat ultérieur de meubles utiles ne pourra plus être envisagé.

La femme, surtout la ménagère, est à la fois victime et responsable de cet état de choses. Pouvions-nous la mettre en face de ses responsabilités en lui disant beaucoup de choses abstraites et désagréables ? Nous avons pensé qu'il valait mieux montrer ce que l'habitation pourrait être. Ne pas seulement parler

de la femme aménageant son foyer mais faire connaître à la femme certaines questions d'urbanisme, d'architecture et les besoins de toute la famille.

Nous n'avions surtout pas envie de faire une exposition de meubles — la bataille du meuble moderne se gagnera de toute façon — ni de machines ménagères — les femmes sont décidées à les acquérir — mais l'exposition du logement conforme aux âges et aux besoins de la vie.

La Saffa nous a offert sa tour de dix étages pour dérouler notre programme

Le visiteur monte en ascenseur au huitième étage et descend à pied par une rampe à pente douce d'où il voit toute l'exposition.

— Chambre individuelle de l'adolescent, de l'étudiant, l'appartement d'une pièce de l'employée, le studio-atelier de la jeune artiste qui travaille chez elle.

— Le cas particulier d'une jeune femme, couturière avec un enfant qui, dans ses trois pièces, vit à la fois sa vie familiale et professionnelle.

— Un appartement luxueux de deux vastes pièces invite au délassément.

— Appartement simple et bien compris d'une petite famille.

(suite en page 2)

Le problème du logement, de son coût, de son aménagement à toujours préoccupé l'Alliance de Sociétés féminines suisses et surtout sa commission de l'habitation. Celle-ci comprenant l'importance de cette question avait décidé d'organiser une exposition de l'habitation. Dans ce domaine, plus que partout ailleurs, pour démontrer il faut d'abord montrer, visiter un appartement conviendrait plus que lire un article. Mais au logement, centre de la vie de la famille et de la ménagère, se rattachent toutes les autres questions concernant la vie et les activités de la femme ; c'est pourquoi cette première exposition de l'habitation s'est transformée en SAFFA et que la tour de l'habitation domine aujourd'hui toute l'exposition, et c'est pourquoi aussi nous consacrons cette première page au problème du logement.

La Rédaction.

Caisse hypothécaire du canton de Genève

Molard 2 - Genève

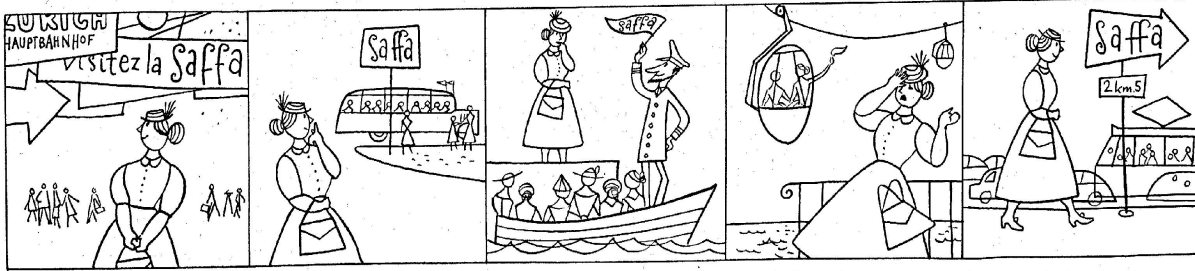
Etablissement officiel institué pour satisfaire les besoins du crédit hypothécaire

Les dépôts confiés à notre établissement sont placés en prêts hypothécaires de premier rang sur des immeubles situés uniquement dans le canton de Genève

Aventures de Céline à la Saffa

1er épisode
Céline se rend à l'Exposition

Dessin original et inédit de L. W. Reproduction interdite.



Comment y aller ?

Autobus ? - Trop de monde

Bateau ? - Mal de mer

Télésiège ? - Vertige

A pied, c'est plus sûr.

BLOC-NOTES

Venez avec nous visiter la Saffa

Je leur ai dit :
« Venez avec moi, Visiter la Saffa. Venez avec moi. Tout vous sera payé. Pour la Saffa FEMMES SUISSES fait de gros sacrifices. Mais à une condition : Cette belle exposition, A nos lecteurs, vous conterez. A travers nos colonnes Vous vous chameillerez Et votre franc-parler. Toujours vous garderez ».

C'est ainsi que sont venus se joindre à moi Céline, dont les aventures commencent aujourd'hui, la cousine Irma avec son bébé et son second fils, la jolie Suzanne vendue, Mlle R., institutrice, tante Adèle, oncle Gustave avec sa fille Cécile, Mme Yvonne et son amie Mme Bolomey, une ouvrière des Montagnes et la dévouée infirmière visiteuse dont je n'ai pas encore retenu les noms.

Mais cela n'a pas d'importance, car pour mieux les connaître je les ai tous désignés par un petit dessin, c'était plus drôle et plus pratique.

Une cuillère à pot pour la cousine Irma, mère de 5 enfants. Son premier souci est de bien les nourrir, les vêtir et les élever. C'est pour mieux faire encore qu'elle vient s'instruire à la Saffa.

Des lunettes pour l'institutrice Mlle R. membre de l'Association pour le suffrage féminin depuis plus de 20 ans et d'une quantité d'autres associations féminines, Mlle R. vient voir cette exposition pour laquelle tant de fois on lui a demandé de l'argent.



Un stylo à bille pour Suzanne, jeune et ambitieuse employée pour qui la Saffa offre l'occasion de venir à Zurich retrouver son fiancé qui fait un stage dans un bureau.

Si j'ai choisi le tapis-tapis pour tante Adèle, c'est, bien sûr, parce qu'elle est une ménagère accomplie, mais aussi parce qu'elle « tape » sur tout ce qui est féministe. De belles disputes avec Mlle R. en perspective.

Pour l'oncle Gustave, un verre à pied ; bien bien souvent il restera au restaurant pendant que sa fille Cécile se renseignera sur tous les métiers féminins.

Une fleur pour Cécile, parce qu'elle est à l'âge « des jeunes filles en fleurs ».

Le choix n'était pas difficile pour Mme Yvonne ; femme d'affaires, elle gère un restaurant, alors la cuillère et la fourchette s'imposaient.

Dévouée au service des autres, j'aurais dû dessiner une auréole pour Mlle K. infirmière visiteuse ; mais on aurait mal compris, alors un bonnet d'infirmière fera l'affaire.

Voulant faire officiel et sérieux, j'ai gardé pour moi l'insigne de la Saffa. Ce n'est pas que je m'identifie à cette exposition, oh non, mais c'était plus commode pour le « guide spécialement formé et informé » que je suis censée être.

Jacqueline Wavre.
Notre visite va commencer, venez avec nous...